
Mettre en œuvre la continuité pédagogique en langues vivantes

Espagnol

Newsletter n° 3 – 6 avril 2020

Chères et chers collègues,

Nous espérons que vous allez bien, et que vous avez profité du week-end printanier qui nous a été offert, en cette fin de troisième semaine de confinement. A nouveau, nous voulons commencer par saluer votre remarquable engagement qui ne faiblit pas envers les élèves et les familles. Le lien est établi, et c'est très gratifiant pour vous de le voir se matérialiser dans les nombreux messages et travaux que vous recevez, ou lors des classes virtuelles que vous organisez et qui offrent aux élèves l'agréable et rassurante sensation de se retrouver dans la vie d'avant le confinement. La situation est aussi source de grande fatigue, et les vacances qui arrivent vont être bienvenues et amplement méritées pour tous.

Tous les jours nous apprenons, grâce à cette expérience inédite. Nous prenons conscience, par exemple, que la maîtrise des outils numériques fondamentaux ne va pas de soi pour les élèves, et qu'il sera important de prendre en compte encore plus à l'avenir le rôle de l'école pour former tous nos élèves à la maîtrise de ces outils, afin de garantir leur possibilité d'exercer une citoyenneté pleine et entière dans la société de demain.

Nous poursuivons tous nos actions pour maintenir un contact avec la totalité des élèves et éviter le décrochage, sur tous les territoires, quel que soit le niveau de scolarité. Nous soulignons à cet égard l'énergie que vous déployez, notamment ceux parmi vous qui exercent la mission de professeur principal, pour maintenir et assurer ce lien, souvent par téléphone. C'est une mission essentielle, et une action emblématique des valeurs que nous défendons. Mais cette action peut s'avérer aussi envahissante, et nous faire aborder des thématiques qui dépassent le cadre de nos compétences professionnelles. N'hésitez pas dans ce cas-là à faire appel au collectif pour vous aider à prendre du recul, partager vos interrogations, et continuer à accompagner au mieux ces élèves et leurs familles.

La mise en œuvre de l'école à la maison nous incite à réfléchir à l'accompagnement des élèves, mais aussi des parents, qui se sentent parfois bien impuissants ou peu disponibles pour aider leurs enfants dans les tâches scolaires. Quelles clés donner aux parents pour les aider ? Quels conseils prodiguer ? Au niveau de l'organisation ? Des contenus disciplinaires ? Des méthodes de travail ? Les solutions peuvent être trouvées grâce au collectif et il faut penser à cet aspect essentiel. Les parents sont en attente de conseils, et vous les rassurerez en donnant des pistes simples, précises et explicites pour qu'ils puissent aider leurs enfants à poursuivre une dynamique d'apprentissage.

La période que nous traversons est propice au développement de la créativité. Dans un contexte qui enferme les corps et nous contraint à l'isolement, créer permet de s'évader, de se retrouver et de libérer l'esprit. Nous voyons ainsi fleurir sur les réseaux chaque jour de nombreux poèmes, dessins ou chansons inspirés par le contexte inédit. Certains sont excellents, d'autres sont d'une qualité plus discutable. Pour l'instant, il n'est pas souhaitable de faire un usage pédagogique de ces ressources auprès des élèves. Ce sera possible si la ressource est de qualité, si elle ne risque pas de heurter leur sensibilité et si elle offre une ouverture culturelle hispanique, lorsque nous aurons repris une vie normale et que le confinement sera loin derrière nous. Mais pour l'instant, ces ressources ne pourraient qu'alimenter le stress chez les élèves. Aujourd'hui plus que jamais nous avons, en langues vivantes, la mission de faire rêver et voyager les élèves, en leur donnant accès à des aspects positifs, et si possibles joyeux, des cultures que nous portons.

Dans ce troisième numéro, nous vous proposons des pistes de réflexion et d'actions autour de l'évaluation en langues vivantes, et un point sur les décisions nationales qui ont été annoncées.

A toutes et à tous, nous souhaitons bonne lecture, et bon courage pour cette dernière semaine.

Portez-vous bien.

Augmenter le temps d'exposition à la langue

- **Une ressource vidéo : El ministerio del Tiempo**



Cette semaine, nous avons choisi de faire un focus sur la série de RTVE *El ministerio del Tiempo*. Elle raconte l'histoire d'un ministère secret qui a pour mission d'envoyer ses agents dans le passé. Leurs actions vont garantir que le cours de l'Histoire ne change pas. C'est une série qui permet aux jeunes et moins jeunes de rêver à des portes magiques qui nous conduiraient vers d'autres temps, de connaître ou de retrouver avec plaisir des personnages emblématiques de la culture et de l'Histoire de

l'Espagne, et de nous divertir, au rythme d'une fiction agréable au rythme enjoué. C'est aussi une série qui montre la capacité des espagnols à se mettre en scène avec beaucoup d'humour, et un sens prononcé de l'autodérision.

[Accéder au premier chapitre de la première saison de la série](#)

- **Une ressource à l'écrit : las adivinanzas**



Adivinanzas de frutas y otros alimentos



Adivinanzas de familia



Adivinanzas de humor y curiosidades



Adivinanzas del cielo, la tierra y los astros

Nous vous avons présenté dans la première newsletter le site *Bosque de fantasías*, avec un focus sur les *trabalenguas* et leur intérêt pour le cours d'espagnol.

Nous poursuivons dans cette troisième lettre avec une autre catégorie du même site : les *adivinanzas*, qui sont classées sous différentes entrées lexicales ou, en tout cas, thématiques : *adivinanzas de animales*, *de familia*, *del cuerpo humano*, *de música*, ou encore *de personajes literarios*.

Il s'agit en somme de matériel pédagogique permettant de réactiver ou de s'enrichir de nouvelles connaissances lexicales ou culturelles tout en continuant à s'entraîner à la compréhension écrite des devinettes en question.

[Accéder au site Bosque de fantasías](#)

- **Une pratique numérique : produire un enregistrement vocal et l'envoyer**



Comment ça marche ?

Nous vous proposons ce petit [tutoriel](#) vidéo pour vous expliquer comment enregistrer sa voix, récupérer le fichier et le partager.

En cas de problème pour lire le tutoriel en ligne, cliquez [ici](#) pour le télécharger.

Evaluer à distance

Nous avons appris vendredi 3 avril que les notes données aux élèves pendant la période du confinement ne seraient pas prises en compte dans le calcul de leur moyenne pour le 3^{ème} trimestre. Cette mesure a été prise pour ne léser aucun élève : l'enseignement à distance ne permet pas l'accompagnement de proximité des élèves en général ; par ailleurs, ils ne sont pas tous en situation de s'engager pleinement dans les apprentissages, ni de tous pouvoir communiquer le résultat de leur travail. Dans ces conditions, noter leur travail et tenir compte de cette note irait à l'encontre de la recherche de l'équité qui guide nos actions. En outre, cela renforcerait la pression évaluative qui pèse sur les épaules des élèves comme des enseignants, ajoutant un stress supplémentaire à une situation déjà compliquée.

Les annonces ministérielles ont déclenché des inquiétudes quant aux conséquences qu'elles pourraient avoir sur la motivation des élèves : si les notes ne comptent plus, les élèves vont arrêter de travailler. C'est une question que nous comprenons, qui interroge le lien entre notation et motivation et qui nous incite à réfléchir à la question de l'évaluation en général, et dans le cadre de l'enseignement à distance plus précisément : est-ce que je peux continuer à évaluer mes élèves pendant la période de confinement ? A quel rythme ? Comment ? Pour quoi faire ? Comment l'évaluation peut-elle donner envie de s'engager dans les apprentissages ? Comment faire pour que l'évaluation entretienne la soif d'apprendre ? Comment évaluer pour faire progresser les élèves ?

L'évaluation sommative n'est pas souhaitable dans les conditions actuelles. En revanche, l'évaluation formative peut prendre tout son sens et entretenir la motivation. Evaluer est alors envisagé comme un point de départ – et non comme un point d'arrivée. L'objectif n'est plus de vérifier que les élèves ont acquis les connaissances exigées, mais d'observer ce qu'ils produisent, pour analyser leurs besoins et leur donner des pistes claires et adaptées de remédiation pour permettre leurs progrès. L'élève est pris en charge, accompagné, et il comprend comment il peut progresser. Il prend confiance, les apprentissages prennent du sens, et contribuent à lui donner une meilleure image de lui-même. Cette pratique implique une mise en œuvre de la différenciation et de la personnalisation de l'accompagnement de l'élève. Or, vous en avez un nombre conséquent, et l'éloignement auquel nous contraind le confinement complique vraiment votre tâche. Très vite, vous avez été submergés par le nombre important de messages d'élèves et de parents qui vous arrivaient à toute heure. Comment, dans ces conditions, pouvoir réaliser une évaluation formative ?

Voici quelques pistes de réflexion et de démarches, qui ne sont encore une fois ni prescriptives, ni exhaustives, mais visent à alimenter la réflexion de chacun.

- **Limiter la quantité de productions que vous choisissez d'évaluer.** Nous vous en avons déjà parlé dans les lettres précédentes, vous donnez des tâches à faire à vos élèves, à partir de documents variés, qui donnent lieu à des activités de réception et de production, écrite et orale, ainsi qu'à des exercices de langue. Il n'est pas souhaitable ni réaliste de prétendre voir, vérifier et valider tout ce que vos élèves font. Un bilan global et collectif suffit, à l'oral ou à l'écrit, s'il laisse la possibilité à l'élève d'exprimer ses doutes et ses difficultés le cas échéant, mais aussi de constater ses réussites. Il est important que l'élève garde une trace de son travail – trace que vous pourrez consulter lors de la reprise des cours –, mais pas qu'il vous en rende compte systématiquement.

- **Définir précisément la tâche que vous voulez évaluer :** une restitution de connaissances n'est pas pertinente dans le contexte actuel. Il est intéressant de plutôt privilégier des tâches qui permettent d'évaluer les compétences de l'élève, que vous entraînez depuis le début de l'année, et ses progrès : faire le bilan des connaissances acquises autour d'une thématique ; produire pour rendre compte du sens d'un document ; produire pour analyser, donner son avis ; produire pour améliorer une production précédente, en tenant compte des conseils donnés.

- **Définir explicitement les critères de l'évaluation.** Nous avons en langues vivantes la chance de pouvoir compter sur un outil complet, précis et précieux, qui nous permet d'élaborer aisément des grilles d'échelle d'évaluation descriptives : le CECRL. Grâce à cet outil, l'élève peut savoir ce qui est attendu de lui. La formulation est brève et claire. Ces descripteurs étant rédigés de manière systématiquement positive, ils peuvent servir d'objectifs pour tous les élèves, quel que soit le niveau de chacun, et susciter leur adhésion. Ils nous invitent donc à observer ce que l'élève sait faire. Si les rédacteurs du CECRL avaient choisi la forme négative pour décrire les compétences avec un descripteur du type : « N'arrive pas à écrire un texte argumenté », outre le découragement qu'un tel constat provoquerait chez l'élève, cela n'aurait eu aucun sens pour l'enseignant puisque cette phrase ne décrit pas une compétence mais son absence. En revanche, « Peut écrire des expressions et phrases simples isolées » permet non seulement de mettre en valeur les aspects positifs et par conséquent, représente un encouragement

pour les élèves et il invite également le professeur à tenir compte de ce qui est réalisé par l'élève plutôt que de prendre en considération ce qui ne l'est pas. Enfin, les descripteurs du CECRL nous invitent à limiter le nombre d'échelons possibles sur lequel va se situer l'élève : là où la note sur 20 inscrit l'élève sur une échelle à 21 échelons (de 0 à 20), sans que cela ne fasse vraiment sens, les descripteurs du CECRL l'inscrivent sur une échelle beaucoup plus réduite, et qui a du sens. Ils offrent la possibilité de mettre en œuvre une différenciation et donnent les moyens d'identifier les leviers qui permettront les progrès. La note n'est pas nécessaire.

- **Choisir les modalités de retour des tâches évaluées.** En ces temps d'isolement, les élèves, comme nous tous, sont très heureux lorsqu'ils ont l'occasion d'entendre les gens qu'ils ne voient plus. N'hésitez pas donc à utiliser les outils présentés dans le tutoriel de ce numéro pour enregistrer votre voix. Cela permettra, si vous parlez en espagnol, de favoriser l'exposition des élèves à la langue vivante. Un bilan d'un ensemble de tâches à réaliser peut ainsi être dit, et devenir une trace orale que vous déposez sur l'ENT ou Pronote. L'outil peut aussi être utilisé pour rendre compte de façon individuelle, d'une production réalisée par l'élève. Vous pouvez par exemple procéder à une lecture à voix haute en espagnol de sa production, en rétablissant les formulations exactes le cas échéant. Puis, en français, vous pouvez lui donner des conseils pour revenir sur des points non maîtrisés ou pour améliorer sa production. L'élève pourra ainsi écouter et réécouter ce fichier autant de fois que nécessaire ; grâce à cette aide, il pourra reprendre son travail pour l'améliorer et progresser.

- **Encourager et former les élèves à s'autoévaluer.** Renforcer les compétences d'évaluation des élèves leur permet d'apprendre. L'autoévaluation s'apprend et ce contexte particulier peut permettre d'inviter les élèves à la pratiquer, en balisant de façon explicite les étapes de ce travail : il s'agit d'apprendre à observer son propre travail, pour recueillir des informations en lien avec les descripteurs de la grille ; apprendre à juger, en étant juste ; apprendre à verbaliser, pour exprimer un avis et proposer des pistes de progrès.

C'est une démarche qui peut être compliquée à mettre en œuvre chez certains élèves, qui auront besoin d'un accompagnement plus soutenu de votre part. A cet effet, vous pouvez organiser des classes virtuelles en petits groupes, avec des élèves que vous aurez ciblés – il n'est pas toujours nécessaire de convier l'intégralité de la classe lors des classes virtuelles ; il est par ailleurs déconseillé de reproduire l'intégralité de l'emploi du temps de l'élève en distanciel. Dans un premier temps, l'objectif sera de faire le point avec chacun sur la façon dont il a travaillé, et les causes qui l'ont empêché de venir à bout d'une tâche. L'enseignant n'est alors pas là pour juger, mais pour comprendre. Il aide ainsi l'élève à verbaliser les démarches qu'il entreprend, et ce qu'il ressent. Les causes sont recherchées de façon poussées, et permettent de dégager des besoins. L'enseignant peut alors proposer une remédiation utile et adaptée à l'élève, en lien direct avec ces besoins.

Si nous prenons l'exemple d'un élève qui a une production écrite à réaliser, et qui vous envoie un texte copié-collé d'un site internet, la démarche consiste à comprendre pourquoi il a procédé de la sorte : est-ce parce qu'il ne se sent pas capable de faire lui-même des phrases ? Pourquoi ? Par manque de vocabulaire ? Parce qu'il n'arrive pas à mémoriser ses conjugaisons ? Parce qu'il n'avait pas d'idées ? Par rapport à sa réponse, vous pourrez creuser encore : s'il n'avait pas d'idées, a-t-il pensé à relire ce qui avait été fait en cours sur le sujet ? Si non, pourquoi ? Etait-il absent pendant cette période ? Le cours a-t-il été mal pris ? A-t-il été compris ? Vous le voyez, toutes ces réponses orientent l'aide que vous pouvez apporter à l'élève le cas échéant.

Adaptation des modalités de passage des examens nationaux

En cliquant [ici](#), vous trouverez un point sur les adaptations annoncées au niveau national le vendredi 3 avril dernier, ainsi que des réponses aux questions que certains d'entre vous nous ont communiquées.

Newsletter écrite par Hugo CINET, IAN langues vivantes,
et les IA-IPR d'espagnol de l'académie de Lille.